

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

**DE LA SANTE DE VOS PIGEONS**  
 ...dépend le succès aux prochains concours.  
 Rappeler-vous que vous trouverez toujours les pigeons d'élite colombophiles de toutes les races: Doyonnet, Riga, Flamier, Fichet, Rigault, etc., etc., à la Pharm. du Progrès A. OHLBAER, Pharm. 163, Grande-Rue, ROUBAIX.

**ABONNEMENTS**

Nord et Nord-Est.....	6 mois, 28.00;	1 an, 56.00;
Autres départements.....	6 mois, 33.00;	1 an, 66.00;
Belgique.....	6 mois, 38.00;	1 an, 76.00;
Union Postale Tarif A.....	6 mois, 40.00;	1 an, 80.00;
Tarif B.....	6 mois, 45.00;	1 an, 90.00;

**ANNONCES**

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 24 et 19.06. Inter 6.
TOURCOING.....	33, rue Caron, Tél. 27.
LILLE.....	10, rue de Valenciennes, Tél. 57.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 08.49.
MOUVESCON.....	108, rue de la Station, Tél. 3.14.

**POUR LA FOIRE**  
**5 MILLIONS**  
 de CHAUSSURES  
 Dernières Créations 1931  
 à des prix introuvables ailleurs  
**Au Soldeur**  
 33, Rue Pierre-Métois, 35  
 ROUBAIX

## BILLET PARISIEN

### Arbitres partiaux

(D'UN REDACTEUR SPECIAL)  
 PARIS, 2 MAI (Midi).  
 M. Massigli, chargé par le Gouvernement français de continuer avec le Gouvernement britannique les négociations relatives à l'accord naval, ayant été rappelé, on a pu se demander si ces négociations n'étaient pas rompues. Elles ne subsistent, à la vérité, qu'un temps d'arrêt appréciable. M. Massigli est resté à Paris pour étudier, de concert avec le Gouvernement, les propositions britanniques et valonnes. Lorsque les négociations auront débarrassé la réponse qu'elles méritent, notre négociateur repartira pour Londres.  
 On ne saurait d'ailleurs augurer rien de bon de la reprise des pourparlers, si les Anglais et les Italiens persistent dans leur attitude intransigeante. Sortant du rôle de bonnette courtoise qu'il avait tenu jusqu'à présent, le Gouvernement britannique a nettement pris fait et cause pour la thèse italienne. Loin de considérer notre flotte comme celle d'alliés éventuels, les Anglais prennent ombrage, ne retenant volontiers dans l'histoire commune de nos nations que les épisodes où elles étaient dirigées l'une contre l'autre. Aux yeux d'un citoyen britannique, la France sera toujours trop armée sur mer. On a parlé d'un sentiment obscur de jalousie; ce jugement est très sommaire, mais les Anglais s'adaptent lentement aux conditions nouvelles de la guerre: leur expérience est un bien précieux et leur enorgueil est un mal qui ne se modifie pas. On ne saurait donc leur en vouloir de s'attarder à des conceptions anachroniques et à des préjugés qui remontent aux guerres du Premier Empire.  
 Quoi qu'il en soit, l'Italie lésivée a été ravie du concours inattendu qui lui venait des socialistes britanniques. Anglais et Italiens sont d'accord pour nous rejeter le remplacement de quelque 85000 tonnes qui, le 1<sup>er</sup> décembre 1918, correspondait au tonnage de nos unités vieillies. Autrement dit, ils s'entendent pour ne nous accorder à cette date qu'une supériorité de 25000 tonnes sur nos concurrents. Nous ne pouvons nous contenter de ces chiffres dont l'insuffisance saute aux yeux de quiconque sait que nous avons deux fronts de mer. Les Anglais condamnent notre thèse au nom du traité naval de Londres que nous n'avons pas signé. Ils tiennent vraiment à ce que nous n'admettions, ils feraient bien d'être à l'avenant des arbitres plus impartiaux.

## LE CENTENAIRE DE LA LEGION ETRANGERE



LE GÉNÉRAL ROULET qui a présidé les fêtes du centenaire à Sidi-bel-Abbès

## LES RÉVOLTÉS DE MADÈRE SE SONT RENDUS

Lisbonne, 2 mai. — Suivant une communication reçue par le gouvernement portugais, les révoltés de Madère se sont rendus.

## Les lauréats de la Société centrale de sauvetage des naufragés

Paris, 2 mai. — Au cours de l'assemblée générale de la Société centrale de sauvetage des naufragés, qui se tient demain dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, lecture sera donnée du palmarès sont les principaux lauréats sont:  
 Médailles d'or: le patron Paul, patron honoraire du canot de sauvetage d'Argenteuil, qui reçoit aussi la Légion d'honneur, au terme de sa belle carrière de sauveteur, au cours de laquelle il a pris part à de nombreuses sorties de sauvetage et sauvé seize vies humaines.  
 Le patron Mornet, le sous-patron Berthomé (médaillé d'argent), et l'équipage du canot de sauvetage « Auteurs » Les Sables-d'Olonne qui, pendant l'année 1930, n'ont pas effectué moins de six sorties de sauvetage, toutes par mauvais temps. Au cours de l'une d'elles, un dundee a été arraché aux plus graves périls, son équipage étant exténué de fatigue et de privations, après dix-huit jours de lutte contre la tempête. Ce bel exploit valut à la station des Sables-d'Olonne l'attribution du challenge offert par le « Mâtin ».  
 Le patron Leprêtre et l'équipement du canot de sauvetage de Gravelines, qui ont sauvé le 15 janvier 1931, douze naufragés, dont le bateau avait été jeté à la côte par la tempête.

## La Commission d'enquête reprendra ses travaux lundi après-midi

Paris, 2 mai. — Une réunion des commissaires-rapporteurs de la Commission parlementaire d'enquête était prévue pour ce matin, mais en raison du petit nombre des assistants, aucune des questions intéressant l'enquête n'a été émise. Les cinq commissaires présents ont pris simplement connaissance d'une lettre de M. Boussès, député, qui a demandé à être entendu pour expliquer son rôle dans l'affaire Doyonnet, qui, on s'en souvient, a été évoquée à la tribune de la Chambre par M. André Tardieu.  
 La commission se réunira en séance plénière lundi après-midi. A l'issue de la réunion, M. Joseph Denais a précisé les déclarations faites par lui hier au sujet des bons de la Compagnie aéropostale. Il a indiqué que les données des conventions de 1924 et de 1927, passées entre l'Etat et la Compagnie avaient institué une dotation suffisante pour payer les bons; que le jeu de ces conventions avait été voté par la suite et que le jour où les conditions d'exploitation normale seraient établies de manière définitive, le moral et politique, d'assurer l'amortissement des bons de l'aéropostale.  
 Enfin, plusieurs commissaires ont confirmé aux représentants de la presse les indications reproduites hier sur le contenu de la note du procureur de la République, relative au non-lieu rendu dans l'affaire des « Natchos de Bakou ».  
 Signations enfin que mis en cause dans un communiqué de M. Paul-Lévy, 1<sup>er</sup> Agence Havas, M. Louis Marin, président de la commission d'enquête, déclare que, pas plus hier qu'aujourd'hui dans le passé, il n'a donné le moindre renseignement à aucun membre de la presse sur les entretiens des rapporteurs ou sur des sujets intéressant les travaux de la commission, et n'a prononcé devant aucun d'eux, aucune parole.  
 Un autre, au nom communiqué officiel n'a été et ne pouvait être donné sur les entretiens des rapporteurs examinant quelles enquêtes pouvaient les premières être abordées par la commission.

## Les négociations navales

Paris, 2 mai. — M. Massigli, premier délégué français au comité des experts navals chargé de mettre au point le projet d'accord anglo-franco-italien du 1<sup>er</sup> mars dernier, est arrivé par avion, hier après-midi, à Paris, venant de Londres.  
 D'après nos renseignements, M. Massigli va rendre compte au gouvernement des entretiens particuliers qu'il a eus ces derniers jours avec ses collègues anglais et le représentant de l'Italie, M. Rosso, et le représentant britannique: son séjour, à ce moment-là, y sera d'ailleurs assez bref. Puisque M. Massigli doit prendre part à Genève, aux réunions du Conseil de la Société des Nations.  
 Disons tout de suite, qu'actuellement, tant à Paris qu'à Londres, l'impression est que la reprise des pourparlers ne pourra avoir lieu qu'à l'issue des échanges de vues qui se dérouleront à Genève, entre les ministres des Affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne, d'Italie.  
 Il est évident, en effet, qu'en raison des positions prises de part et d'autre, sur le terrain technique, toute discussion sur les chiffres, serait pour l'instant d'une utilité douteuse. Ramené aux éléments sur le plan politique, le problème naval est, une fois de plus, fonction de la délicate question de la parité franco-italienne.  
 Aux hommes d'Etat, il appartient de redresser la négociation et de l'achever encore vers la bonne voie.  
 Ajoutons enfin, que la réponse italienne dont Londres nous a déjà communiqué les éléments essentiels, ne saurait faire progresser la discussion, identique dans ses grandes lignes et dans ses conclusions, à la note anglaise. La réponse de M. Mussolini ne constitue qu'un historique de la préparation du projet d'accord du 1<sup>er</sup> mars. Elle présente, d'autre part, une explication personnelle du fâcheux malentendu qui avait si inopportunement fait remettre tout en question.

## L'ex-Kronprinz à Rome

Rome, 2 mai. — Suivant le « Messagero », l'ancien kronprinz est arrivé incognito à Rome, accompagné de sa femme et des dames de compagnie de celle-ci. Son voyage est motivé par l'intérêt qu'il porte au concours hippique international qui se déroule sur la place de Sienne et auquel huit officiers de cavalerie allemands participent.

## Un chèque peut être établi sur papier libre

Paris, 2 mai. — La première Chambre de la Cour, après plaidoiries de M<sup>rs</sup> Baudouin et Lovel, a décidé, malgré l'avis opposé des banques, qu'un chèque pouvait être établi sur papier libre: « L'exigence des banques, dit l'arrêt, porterait atteinte au principe du chèque, qui est un instrument de paiement payable à vue ».

## Le Roi Alphonse XIII sera-t-il l'hôte de la Belgique?



La famille du duc Fernand Navez a mis à la disposition du souverain et de sa famille son domaine et son château de Dax, près de Naurou. Il ne serait donc pas étonnant que le très hospitalier Belgique reçoive le roi espagnol. (W.W.P.)

## Le Parlement rentrera mardi

Paris, 2 mai. — Les travaux parlementaires, suspendus depuis le 1<sup>er</sup> avril, après le vote du budget de l'exercice 1931-32, et à l'occasion des vacances de Pâques, vont reprendre mardi prochain 3 mai et se poursuivront jusqu'à la fin de la session ordinaire de 1931, vers le 1<sup>er</sup> juillet.  
 La Haute-Assemblée sera vraisemblablement appelée à se prononcer avant les grandes vacances sur quelques projets actuellement en suspens et parmi lesquels il faut distinguer, notamment, le projet concernant le nouveau statut des actions à vote plural; le projet relatif au monopole de l'alcool industriel, le projet relatif au régime des pétroles, etc...  
 Enfin et pour compléter cet exposé, il faut rappeler aussi que c'est le 10 mai que le Sénat, réuni en Cour de justice, entendra la lecture du réquisitoire introductif d'instruction de M. Scherdin.

## A LA CHAMBRE

**Les interpellations**  
 Pour commencer, la Chambre voudra sans doute discuter certaines des interpellations qui, déposées pendant les vacances, présentent un caractère particulier d'actualité ou de celles qui ont été déposées avant la séparation pour ne pas retarder la conclusion du débat budgétaire.  
 Parmi les plus récentes interpellations figurent celles de M. Marziani, radical-socialiste, sur la politique extérieure du Gouvernement à l'égard de l'Allemagne; de M. Vismarcaray, de l'Union républicaine démocratique, sur la politique navale sur l'Union douanière austro-allemande; de M. de Monzie, socialiste français, et Bernery, radical-socialiste, sur la dette russe; de Paul Besid, radical-socialiste, sur les événements d'Espagne; d'autres demandes d'interpellations concernant des questions plus particulières, comme celles de M. de Looz de Fouchin, sur le champ de tir de la baie de Somme; de M. de Looz de Fouchin, sur le refus de la carte de combattant à certaines catégories de territoriaux; de M. de Looz de Fouchin, sur la réorganisation de l'Office de l'Azote; Henri Tasso, sur les Services maritimes, etc...

## La séance de rentrée

La séance de rentrée sera consacrée à la fixation de la date de discussion des interpellations nouvelles ou anciennes et de celles qui pourraient se présenter ici ou là.  
 Quelques-unes seulement pourront être retenues et tout porte à croire que les problèmes de la politique extérieure, en particulier d'union douanière austro-allemande et l'accord naval, seront évoqués à brève échéance à la tribune, probablement même dès le jeudi et le vendredi suivant la reprise des travaux parlementaires.

## Les travaux purement législatifs

Quant aux travaux purement législatifs, leur ordre de discussion sera envisagé à la conférence des présidents qui précédera la séance de mardi, mais ils ne seront vraisemblablement repris qu'après le 15 mai, jour de la réunion de l'Assemblée nationale pour l'élection du président de la République.  
 On compte actuellement plus de 250 rapports sur des projets et propositions de loi prêts à être soumis à la Chambre. La plupart d'entre eux, d'ailleurs, sont susceptibles d'être adoptés sans débats.  
 Il n'y a pas de questions de particulière importance en préparation ou en cours de discussion, divers textes sont de nature à retenir prochainement l'attention de l'Assemblée, tels que le projet sur l'outillage national, pour une certaine tranche de travaux tout au moins, puisque les dispositions relatives à la caisse d'avances aux départements et aux communes ont déjà été extraites du texte initial et l'ajoutement d'un chapitre de nature à modifier l'outillage d'invention et la propriété commerciale, ceux qui se rapportent à la protection de la viticulture, aux marques de fabrique, aux impositions départementales et communales en Alsace et Lorraine, au statut du résident, pour ce qui concerne la scolarité, etc...

## AU SENAT

Paris, 2 mai. — Le Sénat procédera à l'examen des quatre projets qui figurent à l'ordre du jour de cette première séance et qui concernent notamment: le crédit agricole à long terme pour les travaux de reboisement; l'octroi du droit d'être jurés aux domestiques et gens de maison; et l'ajoutement d'un nombre de médailles militaires sans traitement aux réserves des armées de mer.

## Une infirmière meurt victime du devoir

Paris, 2 mai. — Un nom vient encore de s'ajouter à la liste déjà longue des victimes du devoir du personnel hospitalier: celui de M<sup>lle</sup> Jeanne Meerts, infirmière à l'Hôtel-Dieu, qui a succombé à une fièvre typhoïde contractée il y a cinq jours au chevet des malades.  
 Mariée et mère d'un enfant de quatre ans, M<sup>lle</sup> Jeanne Meerts était âgée de vingt-cinq ans. Depuis trois ans, elle était affectée comme infirmière à l'Hôtel-Dieu en son dévouement était proverbial. Apparaissant, elle avait été employée à l'Aspécie La Rochefoucauld.

## Louis Chianèse, le passager clandestin du «Lafayette» raconte son aventure

Le Havre, 2 mai. — Louis Chianèse, le passager clandestin du paquebot « La Fayette », que l'on attendait vainement au retour de ce voyage, est arrivé par le paquebot « Ile-de-France ». Chianèse était prisonnier dans les locaux disciplinaires.  
 M. Chevincin, commissaire spécial a procédé à son arrestation et l'a conduit à la prison de la rue Lesueur.  
 Chianèse a comparu aujourd'hui devant le procureur de la République et a subi un interrogatoire d'identité. Prochainement, il sera transféré à Paris.  
 Questionné sur les buts de son expédition et sur les impressions qu'elle lui a laissées, Louis Chianèse a déclaré: « Ma foi! j'avouerai que mon idée était d'abord de partir. Ça me trottait dans la tête depuis bien longtemps. Il y a un an qu'un Allemand a fait ce que j'en ai tenté. Il a réussi. Il s'est marié richement en Amérique.  
 « Moi, je ne voyais pas à l'instant. Je me disais: « Quand tu seras enfermé dans la boîte, pendant huit jours, tu auras le temps de penser à l'avenir.  
 « Qu'avez-vous emporté avec vous? — Des lunettes de rechange, trois livres d'or, deux livres de chocolat, deux revolvers chargés à blanc... pour prévenir, dans le cas où je serais malade, quatre boîtes d'allumettes, des cigarettes, deux chemises, du papier, un crayon et un réveil.  
 Chianèse raconte le détail de ses bagages comme on recite une leçon apprise par cœur.  
 « Vous êtes-vous rendu compte de ce que se passait à partir du moment où vous vous êtes fait enfermer? — Certes, non. J'avais pour cela un moyen infallible. Je mettais mon réveil à la sonnerie toutes les six heures. Comme cela l'état de ne pas dormir pendant le temps que je m'étais moi-même impartir. Quand je ne dormais pas, je craquais une allumette et regardais l'heure. J'avais préalablement établi mon horaire. Je savais donc à quel moment je devais quitter Paris, arriver au Havre, embarquer, etc...  
 « Les mouvements de mon « habitation » me prouvaient d'ailleurs que je ne m'étais pas trompé.  
 « Vous avez dû vous ennuier? — Pas trop. Le théâtre de mon réveil me tenait compagnie et je trouvais cela très agréable.  
 « Tout se passa comme je l'avais prévu jusqu'au départ du Havre.  
 « Arrivé à ce point de son récit, Chianèse fait la grimace et avoue: « J'ai eu le mal de mer. Ça n'a pas été drôle du tout. J'ai tenu tant que j'ai pu... à la fin, je me suis rendu. J'utilisai mon revolver et j'attendis. Personne ne vint. Je vous assure que j'ai passé là un mauvais moment.  
 « Enfin, je me sentis secouer d'un frisson inattendu. Je me rendis compte que mes lunettes se brisaient. C'était la fin de tout! Non. C'était, au contraire, le début.  
 « Je crois que ce qui me remit sur-tout d'aplomb, ce fut le soleil, un bel soleil brûlant qui me réchauffait un quelconque seconde. Hélas! je ne devais pas en profiter longtemps. Le reste du voyage se passa dans le « violon » du Lord, sans aucun incident.  
 « J'étais plus à l'aise que dans ma boîte. La santé était revenue comme par enchantement. J'avais l'avenir devant moi. La vie était belle.  
 « J'ai débarqué après tous les passagers et j'ai trouvé New-York en compagnie d'un officier de l'émigration.  
 « Quelqu'un m'a fait promettre de s'occuper de moi... une femme. Mais, que voulez-vous, les femmes, en Amérique, c'est comme en France... loin des yeux, loin du cœur.  
 « D'autre part, une jeune journaliste m'aurait proposé de mettre une annonce dans un journal, grâce à ce que j'avais trouvé à me marier. L'ai-elle fait? Toujours est-il que je n'ai eu qu'à serrer dans mon sac une lettre de M<sup>lle</sup> de France », sans avoir reçu aucune nouvelle. Et me voilà! »  
 « Regrettez-vous votre équipée? — Ah! non, par exemple. Elle me coûte trop bon marché pour la regretter: trois semaines d'émotions, une nourriture suffisante, un zèle plus ou moins confortable, il est vrai. Le tout pour cinq dollars. C'est peu rien.  
 Le délit dont Chianèse est inculpé peut lui valoir une peine de six jours à six mois de prison et 10 à 300 francs d'amende.

## Le discours de rentrée de M. Pierre Laval

Paris, 2 mai. — M. Pierre Laval, président du Conseil, sera accompagné de 10 à 15 ministres, et il prononcera le discours de rentrée du Parlement, par un certain nombre de ses collaborateurs du Cabinet.

## Les opérations d'attaque du port de Toulon

Toulon, 2 mai. — Les opérations d'attaque du port de Toulon, par mer, ont pris fin, mais celles par voie d'air continuent.  
 La partie essentielle du simulacre d'attaque a eu lieu entre 4 et 7 heures ce matin, avec des phases successives, mais pendant toute la matinée des avions ont survolé la ville et la rade.  
 Le 1<sup>er</sup> escadron a fait son attaque à 7 heures et est rentré en rade dans le courant de la matinée.  
 Le ministre de l'Air, parti en avion de Marseille et le sous-secrétaire d'Etat, qui s'est rendu en automobile à Hyères-l'Avyestre, ont suivi la manœuvre.

## Après le premier mai

Paris, 2 mai. — Ce matin, parmi les nombreuses personnes appréhendées hier au cours du 1<sup>er</sup> mai, vingt-neuf sont restées à la disposition des commissaires de police. Vingt et une ont été envoyées au Dépôt. Un compte rendu est en l'état de séjour, deux expulsés, deux condamnés par défaut, deux pour entraves à la liberté du travail, une pour port d'arme prohibée, trois pour rébellion ou violence contre les agents.  
 Huit autres sont actuellement interrogées pour délits divers. Une décision a été prise au cours de la journée en ce qui les concerne. En outre cent soixante-quatorze étrangers ont été admis à la disposition du service spécial, qui examine leur situation, et qui en couvrera environ vingt-cinq pour être renvoyés ou expulsés.  
 Une bagarre dans un café, à Belfort  
 Belfort, 2 mai. — Hier, dans la soirée, à Valdoie, au cours d'une réunion qui se tenait dans un café à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai, une bagarre s'est produite entre socialistes et communistes. Une partie du matériel a été brisée.  
 Le conseiller municipal de Belfort a été violemment frappé et un ouvrier d'une localité voisine a eu une jambe brisée.  
 Deux agents et trois manifestants tués dans une ville de Pologne  
 Varsovie, 2 mai. — La journée du

## Les mineurs ensevelis d'Hornu et Wasmes seront vraisemblablement délivrés aujourd'hui

Après avoir pu, au cours de la journée de vendredi, faire passer des vivres aux six mineurs qui ont été pris par l'éboulement aux charbonnages d'Hornu et Wasmes, les sauveteurs ont redoublé d'ardeur pour dégager leurs infortunés compagnons.  
 Le travail de ce soir est excellent. Pour tous en conviendra, il suffit de relater les paroles que l'un d'eux prononçait dans le tuyen d'aération, au cours de la nuit de vendredi à samedi: « Courez-vous donc, disait-il dans son savoureux patois braban, que nous allons faire les Gilles de Binelle, ici! »  
 Une attente de ce genre n'est pas, on a pu s'en rendre compte, à peu de distance de l'endroit où sont enterrés les victimes, il existe une veine de charbon inexploité, la veine « Bible », longue de 38 mètres. Elle est masquée par la maçonnerie du puits, épaisse de 0 m. 50. Après l'avoir repérée, on décida de la creuser aussitôt.  
 Les premiers travaux de démolition du mur de maçonnerie furent bientôt entrepris et la veine « Bible », mise à nu, fut aussitôt attaquée. On installa dix ouvriers pour effectuer un travail qui n'est pas habituellement quatre; des équipes fraîches remplacèrent immédiatement les équipes fatiguées et l'on décida de pousser le travail avec une rapidité telle que l'on estime qu'il faudra environ quarante-huit heures pour arriver à la galerie, dont l'extrémité avait auparavant été ouverte par les ouvriers. Le tout du bouvier où il se trouvent sera plus tard et c'est par là qu'on les sortira de leur prison.  
 On comprend la détermination d'un tel travail, qui doit être mené rapidement, mais sans prendre toutes les précautions utiles; il convient d'admettre le courage et l'abnégation de ceux qui l'ont entrepris. Ils se hâtent, ils démolissent leurs efforts pour arriver dimanche après-midi au bout de leurs travaux de travail, réalisant à chaque instant d'appréhender que ce qui reste d'un état de pannes de pierres et de terre séparant les étages superposés, soit allé s'effondrer dans le fond de la mine, bouchant ainsi l'arrivée d'air qui doit conserver vivants ces six hommes qui espèrent et qui sont persuadés que l'on arrivera à temps pour les sauver.  
 Nous n'avons cité aucun nom de ceux qui participent aux travaux de sauvetage. Ils sont trop nombreux et, aussi, trop modestes. Ils ne veulent pas que leurs noms soient livrés à la publicité, considérant que ce qu'ils font est chose toute naturelle. On aurait, d'ailleurs, voulu citer d'autres noms qu'on l'aurait désiré pour constituer les équipes de sauvetage. Il s'en est présenté des centaines pour s'offrir d'aller déblayer les puits ou les 14 mètres de décombres sans accumulés, méprisant le danger, ne réalisant pas que le « choc » brulant au-dessus de leurs têtes vienne les ébranler et les ensevelir.  
 Dans la matinée de samedi, la situation était encore plus rassurante que la veille en ce qui concerne le sort des ouvriers enfermés dans la mine. On les

## Un chauffeur poignarde son ami dans sa voiture

Toulouse, 2 mai. — M<sup>rs</sup> Camille Solémow, trente-six ans, domiciliée hôtel Masséna, allées Jean-Jaures, a été trouvée ensevelie dans un taxi abandonné à Croix-Daurade. Bien qu'elle fût gravement blessée d'un coup de couteau et à moitié asphyxiée, elle put donner le nom de son agresseur, son ami, le chauffeur de taxi Jean Vialatte, 2, rue du Taur, qui avait abandonné dans la voiture après avoir eu avec elle une querelle et lui avoir dérobé 400 francs. Vialatte a été inculpé de coups et blessures.

## UN CULTIVATEUR DECOUVRE DES PIÈCES D'ARGENT DU QUATRIÈME SIÈCLE

Bar-le-Duc, 2 mai. — Au lieu dit « Ville », près de Baillon, M. Louis Collet, cultivateur, labourant un champ lorsque le sol de sa charrue mit à jour un vase qui contenait 1,240 pièces d'argent de la dimension d'une pièce de 5 francs et datant du quatrième siècle de notre ère. Ce n'est pas la première découverte de ce genre qui est faite à Baillon, village bâti sur l'emplacement d'un relais établi sur le grand route, au temps de la domination romaine. On a trouvé, à cet endroit, à diverses époques, beaucoup de monnaies à l'effigie des empereurs d'Occident ou d'Orient des troisième et quatrième siècles.

## LES PIGEONS EN AVION

Le Bourget, 2 mai. — Mille sept cents pigeons voyageurs belges sont arrivés au Bourget, à bord de deux avions spéciaux. Ils seront lâchés ce matin. La plupart appartiennent à des amateurs colombophiles de Bruxelles et d'Anvers.

## APRÈS LE PREMIER MAI



DEUX SCÈNES DU 1<sup>er</sup> MAI, A PARIS. A gauche: Les gardes républicains abêtissent du manifestant. A droite: Une arrestation par d'autres gardes. (W.W.P.)

Paris, 2 mai. — Ce matin, parmi les nombreuses personnes appréhendées hier au cours du 1<sup>er</sup> mai, vingt-neuf sont restées à la disposition des commissaires de police. Vingt et une ont été envoyées au Dépôt. Un compte rendu est en l'état de séjour, deux expulsés, deux condamnés par défaut, deux pour entraves à la liberté du travail, une pour port d'arme prohibée, trois pour rébellion ou violence contre les agents.  
 Huit autres sont actuellement interrogées pour délits divers. Une décision a été prise au cours de la journée en ce qui les concerne. En outre cent soixante-quatorze étrangers ont été admis à la disposition du service spécial, qui examine leur situation, et qui en couvrera environ vingt-cinq pour être renvoyés ou expulsés.  
 Une bagarre dans un café, à Belfort  
 Belfort, 2 mai. — Hier, dans la soirée, à Valdoie, au cours d'une réunion qui se tenait dans un café à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai, une bagarre s'est produite entre socialistes et communistes. Une partie du matériel a été brisée.  
 Le conseiller municipal de Belfort a été violemment frappé et un ouvrier d'une localité voisine a eu une jambe brisée.  
 Deux agents et trois manifestants tués dans une ville de Pologne  
 Varsovie, 2 mai. — La journée du

## Graves désordres à l'Université de Berlin

Berlin, 2 mai. — De graves désordres se sont produits, ce matin, à l'Université de Berlin entre étudiants de gauche et étudiants nationalistes à propos de l'incident d'hier au cours duquel le drapeau des soviets avait été hissé sur le bâtiment de l'Université. Les parties adverses se sont réciproquement livrées à des voies de fait dans le grand vestibule.  
 Le recteur a dû intervenir pour rétablir l'ordre.  
 Il a fait savoir aux étudiants qu'en cas de récidive, il ferait appel à la force publique.  
 Quatre tués, nombreux blessés à la Havane  
 New York, 2 mai. — On mande de la Havane à l'« Associated Press » que quatre personnes ont été tuées et un certain nombre blessées au cours de bagarres qui ont éclaté pendant les manifestations à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai.

## A l'Exposition coloniale

Voici les éléphants se rendant à leur demeure, au Jardin zoologique. Chaque jour apporte quelque perfectionnement à l'Exposition coloniale. Déjà de nombreux indigènes de plusieurs colonies françaises sont arrivés. De magnifiques palmiers, tout encauchonnés pour les garantir du froid, ont fait leur apparition dans les allées et de nombreux animaux destinés au Jardin zoologique de l'Exposition ont été installés. (W.W.P.)